



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la paroisse de la Cathédrale de Papeete n°12/2021  
Dimanche 7 mars 2021 – 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps de Carême - Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

**DEJA 50 471 019 XPF.... DONT 24 550 000 XPF EN PROMESSE ..... SOIT 33,65% ..... SUR 150 000 000 XPF ..... MANQUE 99 528 981 XPF**

HUMEURS...

## QUAND LA SOLIDARITE VIENT DES ILES !

Il n'est pas rare d'entendre à Tahiti, que les sans-abris doivent retourner dans leurs îles... même si l'on ne cesse de dire que c'est une image totalement erronée... bien souvent nos politiques emboite le pas...

Mais on parle moins des initiatives des îles pur venir en aide aux démunis de Tahiti !!!

Ainsi cette semaine ce sont 950 kgs de canettes qui nous ont été envoyées par la commune de Hao... transport assuré gratuitement par le Mari Stella... récupérées par la société Soremat...

Parallèlement c'est un magnifique Haura qui nous a été livré de Faaité...



L'occasion de remercier toutes les îles qui nous soutiennent dans nos actions :  
Marquises, Tuamotu, Australes...

\*\*\*\*\*

Pendant ce temps-là la municipalité de Papeete nous met à la porte de Vainioure sans se préoccuper de savoir où nous irons une fois la crise sanitaire terminée... mais avec de chaleureux remerciements : « Je tiens à vous faire part de mes sincères remerciements quant à votre participation et à votre dévouement auprès de toutes les personnes sans domicile fixe de Papeete que vous avez aidé et que vous continuez à aider » !!!

Autrement dit :

« Merci et démerdez-vous ! »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

## SŒUR SAINT ROCH DUBUISSON – 1829-1881

Comme la semaine dernière nous n'avons que très peu d'informations si ce n'est qu'un hommage du « journaliste » du *Messenger de Tahiti*...

DUBUISSON, Sophie (1829-1881). - Sœur Saint-Roch, religieuse de la Congrégation de Saint Joseph de Cluny. Née le 29 juin 1829 à Saint-Saulve (Nord). Fille de Désiré Dubuisson et Caroline Duez. Orpheline de mère à 7 ans et de père à 13 ans, elle est la cadette d'une fratrie de cinq enfants. Elle a un demi-frère du second mariage de son père. Elle quitte Lorient le 18 août 1862 pour Tahiti, avec 30 filles de l'Assistance publique à son bord à destination de la Nouvelle Calédonie. Escale à Saint Denis de la Réunion, puis à Port Philip dans la baie d'Hudson le 27 décembre 1863 et la Nouvelle Calédonie qu'elle quitte le 21 février 1864 pour débarquer à Tahiti le 7 avril 1864. Institutrice à l'école des Sœurs de Papeete, elle fonde l'ouvroir de Papeete dont elle sera directrice durant 17 ans. Elle meurt le 22 décembre 1881 à Papeete et est inhumée le lendemain au cimetière de l'Uranie.

« Vendredi matin, 23 décembre, une foule nombreuse et sympathique conduisait à sa dernière demeure la sœur Saint Roch, de la congrégation de Saint Joseph de Cluny, qui avait fondé l'ouvroir de Papeete et en était restée pendant 17 ans la directrice.

Sur la tombe, le R.P. Collette, curé de Papeete, retraça en quelques paroles simples et émues la vie pleine de dévouement et d'abnégation de celle qui, jeune encore, venait d'être ravie à l'affection de tous ceux qui la connaissaient. Ce fut au milieu des sanglots de ces jeunes filles, qui toutes l'appelaient leur bonne mère, que le P. Collette dit en terminant un dernier adieu à la petite sœur Saint Roch.

Longtemps encore la jeune génération de Papeete, que cette bonne sœur a élevée et qu'elle guidait avec une autorité incontestable dans la voie du bien, gardera le souvenir de sa douceur angélique et de sa bonté maternelle. » (*Messenger de Tahiti* n°52 – 1881).



N°12  
7 mars 2021

## ÉDUCATEURS OU TECHNICIENS DE LA VIE SEXUELLE DES JEUNES ?

Le 02 mars, deux quotidiens locaux titraient : « *Éducation affective et sexuelle. Des kits pédagogiques pour ados à la rentrée* » dont un affichait une belle photo des « *outils* » qui seront mis à la disposition des équipes pédagogiques. Ce projet a été conçu en grande partie par la Docteure Sabrina Chan-Liu Chanteau, de la Direction de la Santé Publique ; ce qui lui a valu en 2020 le 2<sup>ème</sup> prix international UNESCO de l'innovation en éducation.

Dans la documentation de 139 pages proposée par le site de la Direction de la Santé de Polynésie Française, entre autres, on lit ceci : « *Dans le domaine particulier de la vie affective et sexuelle (VAS), il est essentiel que les jeunes acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires à leur épanouissement dans leur vie d'adulte. L'objectif de l'éducation à la VAS est de les amener à vivre une vie affective et sexuelle, saine, responsable, dans le respect de soi et des autres.* »

*Conformément aux préconisations de l'UNESCO et l'OMS sur la santé sexuelle et de la circulaire de l'éducation nationale sur l'éducation à la sexualité (n° 2018-111 du 12-9-2018), ce kit invite à aborder l'éducation à la sexualité selon une approche positive, globale, progressive et transversale, adaptée à chaque âge et à chaque niveau d'enseignement.* »

Quand j'étais enseignant j'ai eu l'occasion de participer à des séances d'« *Éducation Sexuelle* » animées par le planning familial auprès d'élèves de Seconde. Globalement les présentations portaient surtout sur les techniques de protection contre les IST (Infections Sexuellement Transmissibles), ainsi que sur les moyens contraceptifs pour éviter les grossesses indésirées. Selon la sensibilité de l'animateur (ou animatrice) il pouvait y avoir un petit temps de dialogue relativement aux relations amoureuses entre adolescents, au respect de soi et du corps des autres. Il est vrai qu'en une heure il était difficile de faire mieux.

Si les intentions semblent louables, notamment inscrire ces actions dans un projet éducatif plus global, il est clair qu'un des objectifs principaux relève de la santé publique : protéger les jeunes des maladies sexuelles graves (VIH...), réduire le nombre de grossesses chez les mineures, éviter un trop grand nombre d'IVG. Je m'interroge cependant sur l'aspect « *éducatif* ». Comment, en trois séances d'une heure, peut-on éduquer des jeunes à des comportements sexuels et affectifs les « *amenant à vivre une vie affective et sexuelle, saine, responsable, dans le respect de soi et des autres* » ? Regrouper des adolescents ayant le même âge ne garantit nullement qu'ils aient la même maturité sexuelle. Il est bien connu que « **pour apprendre à conduire il faut un adulte à côté de soi** » [c'est « *la conduite accompagnée* » préalable à l'obtention du permis de conduire un véhicule à moteur]. Quand on sait qu'au moins un enfant sur cinq a déjà regardé des séquences vidéo pornographiques ; quand on connaît les sollicitations sensuelles ou sexuelles auxquelles sont confrontés un bon nombre d'adolescent(e)s, notamment lorsqu'ils se trouvent en bandes ; on comprend qu'un jeune -seul- soit **incapable de résister à ces provocations et dans l'impossibilité de maîtriser son comportement**. De nombreux parents ont soit, baissé les bras et renoncé à toute éducation ; soit, ils comptent sur d'autres pour les suppléer à cette tâche... Mais des associations leur viennent en aide en garantissant un compagnonnage de qualité auprès des adolescents qui le veulent ; les soutenant comme on le fait chez les *Compagnons du devoir* selon leur devise : « *Ne pas asservir, ne pas se servir, mais Servir* ».

Vous allez peut-être penser : « *Vous, les cathos, vous êtes plutôt mal placés pour faire de l'Éducation sexuelle et affective. Votre Église est*

*plutôt ringarde, puisque le plaisir sexuel est considéré comme un péché ! En plus, avec toutes les affaires d'abus sexuels mises en lumière ça craint pour l'éducation affective !* » Ce cliché est très répandu dans certains milieux. Même si certains prêtres, diacres ou catéchistes tiennent encore un discours culpabilisateur, c'est méconnaître toute la **théologie du corps** enseignée par exemple à l'Université Catholique de Lyon, ou encore les 129 catéchèses données par Saint Jean-Paul II lors des audiences du mercredi de septembre 1979 à novembre 1984. Benoît XVI, dans les premiers chapitres de son Encyclique *Deus caritas est*, a approfondi les thèses de son prédécesseur sur la Théologie du corps. Souvenons-nous du conseil que Jean-Paul II donnait aux jeunes lors des JMJ : « **Que les gestes de votre corps soient le langage de votre cœur** » (il faisait références, entre autres, aux caresses, aux baisers...).

**Les jeunes ont une soif ardente d'aimer et d'être aimés**, c'est une réalité. Alors, certains leur conseillent : « *Faites l'amour, mais en vous protégeant. On peut se donner du plaisir, sans pour autant s'aimer pour la vie* ». Un tel discours est dangereux car il est basé sur « *le désir amoureux, guidé davantage par l'instinct sexuel et la logique : "j'ai envie, j'ai pas envie"* ». D'où les nombreuses déceptions après les premières expériences, les insatisfactions, les infidélités, l'instabilité... On le voit dans les collèges et lycées avec les couples qui se font et se défont au fil de l'année scolaire.

Éduquer le désir amoureux pour qu'il devienne « *amour ardent* », sincère, durable, épanouissant... cela prend du temps car il se construit lentement à deux et surtout il s'entretient dans un dialogue qui passe d'abord par le cœur, bien avant le don de soi dans l'acte sexuel. Certes le kit VAS du service de la Santé et de l'Éducation peut être un point de départ pour certain(e)s, mais **APPRENDRE À AIMER nécessite une aide individualisée dans la vérité, le respect et la liberté d'expression**.

Dans cet état d'esprit, j'ai eu la grâce d'avoir une maman chrétienne qui m'a ouvert à la connaissance de la sexualité et du respect de mon corps et de celui des autres (en particulier celui des filles). Elle avait eu elle-même le bonheur d'avoir été formée par un couple de médecins chrétiens qui l'ont aidée à découvrir la méthode de régulation naturelle des naissances.

Il en fut de même pour mon épouse et moi-même lorsque le désir amoureux est né entre nous et qu'après un temps de dialogue, de connaissance mutuelle, nous avons décidé de nous fiancer et de suivre une préparation au mariage. Il y a de cela 46 ans (!) le Père Guy Chevalier (maintenant évêque-émérite de Taiohae) nous proposait de suivre les cours du CPM (Centre de Préparation au Mariage) de Sainte-Trinité à Pirae. Ce fut une découverte et un vrai temps de maturation de notre amour. Des médecins formés à la méthode Billings, psychologues, théologiens, travailleurs sociaux... assuraient la formation et le suivi des couples. Quel heureux temps de compagnonnage ! À cela se sont ajoutées par la suite des sessions de formation en France avec Cana, le Chemin Neuf et d'autres mouvements très ouverts à toutes les formes de vie.

Bien entendu, au fil des ans, la vie de couple n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Des nuages, des tempêtes ont surgi à diverses périodes ; mais le dialogue, l'écoute, l'attention mutuelle soutenus par la prière, la présence des enfants (et maintenant les petits-enfants) ont toujours permis le retour des jours radieux. Un compagnonnage est encore parfois nécessaire. Mais nous avons compris très vite une chose : en tant que chrétiens, **puisque Dieu habite en chacun de nous, pourquoi le laisser à la porte de notre chambre ?** Il est présent dans nos temps de dialogue, dans nos

périodes de « *chamailleries* », nos réjouissances familiales et même dans nos moments de tendresse amoureuse !  
Alors... des techniques ? oui ; des échanges en groupe de jeunes de maturité voisine ? oui ; mais aussi, et surtout, des accompagnements personnalisés par des adultes éducateurs équilibrés et bien formés.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE...

## أنتم جميعاً إخوة

VOUS ETES TOUS FRERES (Mt 23,8)

C'est la devise choisie par le Pape François pour son voyage apostolique en Irak (du 5 au 8 mars). Sur le logo publié sur le site du patriarcat des chaldéens de Babylone on voit le Saint Père sur fond de carte de l'Irak où sont nettement tracés les deux fleuves : Tigre et Euphrate. Le drapeau irakien et celui du Vatican sont surmontés d'une colombe portant un rameau d'olivier, le tout « auréolé » de cette phrase qui donne tout son sens à cette visite : « *Vous êtes tous frères* » [en arabe, soureth (*dialecte araméen*) et kurde].

**Ce voyage-pèlerinage historique sur la terre d'Abraham** tant souhaité par Jean-Paul II et Benoît XVI, est un véritable défi que François a décidé de relever, tant il est déterminé à **faire résonner un message de paix et de fraternité dans le pays et toute la région.**

C'est d'abord un voyage apostolique pour marquer la proximité du Pape et de toute l'Église universelle avec les chrétiens, marqués par des années de guerre et de persécutions. Mais cette visite est placée sous le signe de la « *fraternité* » et du « *dialogue interreligieux* » puisqu'il est prévu **une rencontre historique avec le grand ayatollah Ali Sistani, plus haute autorité musulmane chiite d'Irak.** Un texte fondamental « *sur la fraternité humaine* » en vue de la paix dans le monde devrait être signé par les deux dignitaires religieux. Ce serait la reconnaissance de la seconde communauté majeure de l'Islam.

On se souvient qu'en février 2019, à Abou Dhabi, **le Pape François et Cheikh Ahmed al-Tayeb, le grand imam de l'institution de l'islam sunnite Al-Azhar, basée au Caire, ont signé un document important sur la fraternité humaine.**

Le Pape participera également à une prière interreligieuse à Ur (sud), berceau d'Abraham, en compagnie de dignitaires chiites, sunnites, yazidites et sabéens.

N'oublions pas que **l'Irak est l'un des premiers pays à avoir été christianisé** comme en témoigne le passage des apôtres Thomas et Matthieu. Une diversité d'Églises se sont implantées sur le territoire : assyrienne, chaldéenne, syriaque catholique, syriaque orthodoxe. Géographiquement, les Églises se répartissent dans trois grandes zones d'Irak : la vallée chaldéenne avec les villages allant du nord de Mossoul à Al Qosh, la plaine syriaque incluant la ville de Qaraqosh et enfin les montagnes assyriennes avec les villages proches de la frontière turque. En 2000, la minorité chrétienne comptait 1,5 millions d'âmes (6% de la population) ; en 2020, celle-ci est réduite à environ 400 000 (à peine 1% de la population) ! Pour la première fois dans l'histoire des pontificats, le Pape célébrera une messe en rite chaldéen dans la cathédrale chaldéenne Saint-Joseph de Bagdad (samedi 6 mars). (Sources : *Œuvre d'Orient et AED*)

Ce « *Voyage est dangereux* » comme l'a dit Benoît XVI, mais placé sous haute sécurité puisque la Covid-19 circule intensément (le Pape a été vacciné) et des attentats sont toujours à craindre. François séjournera à Bagdad et tous ses déplacements se feront en voiture fermée, avion et hélicoptère. Aucun bain de foule, aucun rassemblement important, exceptée la messe dominicale (dimanche 8 mars) au stade « *Franso Hariri* » d'Erbil (au Kurdistan irakien) où sont attendus quelque 10 000 représentants de toutes les paroisses du



pays.

Du vendredi 5 mars au lundi 8 mars, n'hésitons pas à suivre cet événement dans les médias ; nous serons tous unis par la prière au Saint Père et à tous nos frères et sœurs d'Irak et de la région.

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

## LA PRIERE ET LA TRINITE (1)

La prière est une porte d'entrée à la sainte Trinité. Poursuivant son cycle de catéchèses sur la prière, le Pape François a médité sur la vocation de celle-ci, et sur l'amour de Dieu pour l'homme qui en découle, lors de l'audience générale du mercredi 3 mars depuis la Bibliothèque du Palais apostolique.

*Chers frères et sœurs,*

Dans notre chemin de catéchèse sur la prière, aujourd'hui et la semaine prochaine nous voulons voir comment, grâce à Jésus Christ, la prière nous ouvre à la Trinité – au Père, au Fils et à l'Esprit –, à la mer immense de Dieu qui est Amour. C'est Jésus qui nous a ouvert le Ciel et projetés dans la relation avec Dieu. C'est Lui qui a fait cela : il nous a ouvert cette relation avec le Dieu Trine : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est ce qu'affirme l'apôtre Jean en conclusion du prologue de son Évangile : « *Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique,*

*qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître* » (1,18). Jésus nous a révélé l'identité, cette identité de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Nous ne savions vraiment pas comment on pouvait prier : quels mots, quels sentiments et quels langages étaient appropriés pour Dieu. Dans cette requête adressée par les disciples au Maître, que nous avons souvent rappelée au cours de ces catéchèses, se trouve tous les tâtonnements de l'homme, ses tentatives répétées, souvent ratées, de s'adresser au Créateur : « *Seigneur, enseigne-nous à prier* » (Lc 11,1).

Toutes les prières ne sont pas égales, et toutes ne sont pas appropriées : la Bible elle-même atteste du mauvais résultat de nombreuses prières, qui sont repoussées. Parfois, peut-être que Dieu n'est pas content de nos prières et que nous ne nous en apercevons même pas. Dieu regarde les mains de celui qui prie : pour les rendre pures, il ne faut pas les laver, mais il faut plutôt s'abstenir de mauvaises actions. Saint François priait de manière radicale : « *Nullus homo ène dignu te mentovare* », c'est-à-dire « *aucun homme n'est digne de te nommer* » (*Cantique de frère soleil*).

Mais peut-être la reconnaissance la plus émouvante de la pauvreté de nos prières a-t-elle fleuri sur les lèvres de ce centurion romain qui supplia Jésus un jour de guérir son serviteur malade (cf. Mt 8,5-13). Il se sentait complètement inadapté : il n'était pas juif, c'était un officier de l'armée d'occupation qui était haïe. Mais la préoccupation pour son serviteur lui fait oser, et il dit : « *Seigneur, je ne mérite pas que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri* » (v.8). C'est la phrase que nous répétons nous aussi dans chaque liturgie eucharistique. Dialoguer avec Dieu est une grâce : nous n'en sommes pas dignes, nous n'avons aucun droit à avancer, nous « *boitons* » avec chaque parole et chaque pensée... Mais Jésus est la porte qui nous ouvre à ce dialogue avec Dieu.

Pourquoi l'homme devrait-il être aimé de Dieu ? Il n'y a pas de raisons évidentes, il n'y a pas de proportion... Cela est vrai au point que dans une bonne partie des mythologies, le cas d'un dieu qui se soucie des événements humains n'est pas prévu ; ceux-ci sont même pénibles et ennuyeux, tout à fait négligeables. Rappelons-nous de la phrase de Dieu à Son peuple, répétée dans le Deutéronome : « *Réfléchis, quel peuple à ses dieux proches de lui, comme vous m'avez Moi proche de vous ?* ». Cette proximité de Dieu est la révélation ! Certains philosophes disent que Dieu ne peut que penser à lui-même. C'est plutôt nous les êtres humains qui cherchons à adoucir la divinité et à apparaître agréables à ses yeux. D'où le devoir de « *religion* », avec son cortège de sacrifices et de dévotions à offrir sans cesse pour gagner les faveurs d'un Dieu muet, un Dieu indifférent. Il n'y a pas de dialogue. C'est seulement Jésus, c'est seulement la révélation de Dieu avant Jésus à Moïse, quand Dieu s'est présenté ; c'est seulement la Bible qui nous a ouvert le

chemin du dialogue avec Dieu. Rappelons-nous : « *Quel peuple a ses dieux proches de lui comme tu m'as Moi proche de toi ?* ». Cette proximité de Dieu nous ouvre au dialogue avec Lui.

Nous n'aurions jamais eu le courage de croire à un Dieu qui aime l'homme, si nous n'avions pas connu Jésus. La connaissance de Jésus nous a fait comprendre cela, nous a révélé cela. C'est le scandale que nous trouvons inscrit dans la parabole du père miséricordieux, ou dans celle du pasteur qui va à la recherche de la brebis perdue (cf. Lc 15). Nous n'aurions pas pu concevoir des récits de ce genre, pas même les comprendre, si nous n'avions pas rencontré Jésus. Quel Dieu est disposé à mourir pour les hommes ? Quel Dieu aime toujours et patiemment, sans avoir la prétention d'être aimé en retour ? Quel Dieu accepte le terrible manque de reconnaissance d'un fils qui lui demande son héritage en avance et s'en va de la maison en gaspillant tout ? (cf. Lc 15,12-13).

C'est Jésus qui révèle le cœur de Dieu. Jésus nous raconte ainsi à travers sa vie dans quelle mesure Dieu est Père. *Tam Pater nemo* : Personne n'est Père comme Lui. La paternité qui est proximité, compassion et tendresse. N'oublions pas ces trois mots qui sont le style de Dieu : proximité, compassion et tendresse. C'est la manière d'exprimer sa paternité avec nous. Nous imaginons avec difficulté et de très loin l'amour dont la Très Sainte Trinité est riche, et quelle immensité de bienveillance réciproque existe entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Les icônes orientales nous laissent entrevoir quelque chose de ce mystère qui est l'origine et la joie de tout l'univers.

Il nous était surtout impossible de croire que cet amour divin se serait dilaté, en abordant sur notre rivage humain : nous sommes le terme d'un amour qui n'a pas d'égal sur la terre. Le Catéchisme explique : « *La sainte Humanité de Jésus est donc le chemin par lequel l'Esprit Saint nous apprend à prier Dieu notre Père* » (n°2664). Et cela est la grâce de notre foi. Nous ne pouvions vraiment pas espérer de plus haute vocation : l'humanité de Jésus – Dieu s'est fait proche en Jésus – a rendu la vie de la Trinité elle-même disponible pour nous, a ouvert, a ouvert en grand cette porte du mystère de l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

## MEDITATION DE CAREME

### L'ESPERANCE, LA PLUS PETITE MAIS LA PLUS FORTE DES VERTUS

Le Pape François est revenu plusieurs fois au cours de cette période pour parler de l'espérance, nous exhortant à regarder notre existence avec un regard nouveau, surtout maintenant qu'elle est soumise à une dure épreuve, et à la regarder avec les yeux de Jésus, « *l'auteur de l'espérance* », afin qu'il nous aide à surmonter ces jours difficiles, dans la certitude que les ténèbres se transformeront en lumière.

Le Pape François a parlé à plusieurs reprises de l'espérance, qu'il a défini comme « *la plus petite des vertus, mais la plus forte* ». Et notre espérance a un visage : le visage du Seigneur ressuscité, qui vient « *avec une grande puissance et une grande gloire* ». (Mc 13,26). (Angelus, 15 novembre 2015). L'espérance n'est donc pas quelque chose, mais quelqu'un, comme s'exclame saint François dans les louanges du Dieu très haut : « *Tu es notre espérance !* » (FF 261). Et « *Il n'abandonnera pas tous ceux qui espèrent en lui.* » (FF 287 ; cf. Ps 33,23).

#### Une vertu cachée, tenace et patiente

« *C'est la plus humble des trois vertus théologiques, car elle reste cachée* », explique le pape François : « *L'espérance est une vertu risquée, une vertu, comme le dit Saint Paul, d'une ardente attente de la révélation du Fils de Dieu (Rm 8,19). Ce n'est pas une illusion* » (Homélie de Sainte Marthe, 29 octobre 2013). « *C'est une vertu qui*

*ne déçoit jamais : si vous espérez, vous ne serez jamais déçu* », c'est une vertu concrète, « *de tous les jours car c'est une rencontre. Et chaque fois que nous rencontrons Jésus dans l'Eucharistie, dans la prière, dans l'Évangile, dans les pauvres, dans la vie communautaire, chaque fois que nous faisons un pas de plus vers cette rencontre définitive* » (Homélie de Sainte Marthe, 23 octobre 2018). « *L'espoir a besoin de patience* », tout comme il faut avoir de la patience pour voir pousser le grain de moutarde. C'est « *la patience de savoir que nous semons, mais c'est Dieu qui donne la croissance* » (Homélie de Sainte Marthe, 29 octobre 2019). L'espoir n'est pas un optimisme passif mais, au contraire, « *il est combatif, avec la ténacité de ceux qui vont vers un but sûr* » (Angelus, 6 septembre 2015).

#### L'espérance avant le christianisme

Dans le mythe de Pandore, tous les malheurs sortent de sa boîte ouverte pour frapper l'humanité. Au fond, il ne reste que l'espérance,

mais il contient quelque chose de sombre. La signification du mot grec *ἐλπίς* est double et pas seulement positive. Elpis, c'est l'attente de l'avenir et en même temps la crainte qu'il soit toujours incertain. C'est une promesse qui pourrait ne jamais se réaliser. En fait, « *on ne peut pas échapper à ce que veut Zeus* » (Hésiode, Les Travaux et les Jours 42-105). « *Qu'est-ce que l'espérance ?* » La rumeur dit qu'on a demandé à Aristote, « *C'est le rêve d'un homme éveillé* », aurait-il répondu (*Vie des Philosophes*, Diogene Laerce). Dans le monde romain, l'espérance se concrétise dans la personnification d'une déesse, Spes, qui semble être associée à Salus et Fortuna, recevant une connotation de nature politique, comme un bon présage pour l'empereur et un heureux développement pour l'Empire. Et comme pour les anciens païens la vie s'arrêtait au précipice de l'Hadès, l'espérance était liée à des besoins limités, qu'ils essayaient de tourner en leur faveur par des rites et des vœux. La vie était marquée par le destin, par un destin inéluctable. Pas d'échappatoire.

### **L'espérance toujours présente dans le cœur des hommes**

L'espérance est toujours présente dans chaque culture et à chaque époque et sa signification adhère, se façonne, à la pensée et à la culture des différents peuples, dans le temps et sous les latitudes. Ayant retiré son sens de vertu théologale dans le christianisme, son concept devient insaisissable, positif et négatif à la fois, il suffit de penser aux proverbes de la sagesse populaire : « *l'espérance est la dernière à mourir* » ou « *celui qui vit dans le désespoir de l'espérance meurt* ». Selon Giacomo Leopardi, c'est le plus grand bien de l'homme car il lui permet de réaliser le plaisir même dans son attente. La pensée de Nietzsche est catégorique, elle appelle cela « *la vertu du faible* ». Pour Emily Dickinson, c'est une pensée tendre : « *L'espérance est une créature ailée - qui vient se poser sur l'âme - et qui chante des mélodies sans paroles - sans jamais s'arrêter* ». Pour Ferdinando Pessoa, c'est une suggestion éthérée : « *Et seulement si, à moitié endormis, sans savoir que nous entendons, nous entendons, elle nous dit l'espérance que, comme un enfant endormi, nous sourions en dormant* ».

### **La vertu enfantine de Charles Péguy**

Les vers les plus surprenants sont sans doute ceux de l'écrivain et poète français Charles Péguy dans *Le portique du mystère de la deuxième vertu* (1911), poème auquel le pape François fait référence lorsqu'il parle du trait caractéristique de cette vertu : « *La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs et on ne prend pas seulement garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance, s'avance.* ».

### **Abraham, homme d'espérance**

La Bible est toute remplie d'espoir. Abraham « *croyait fermement en l'espérance contre toute espérance* » (Rm 4,18). Le pape François note comment Abraham, dans un moment de méfiance, au lieu de demander le fils promis qui n'est pas venu, « *se tourne vers Dieu pour l'aider à continuer à espérer* ». C'est curieux, il n'a pas demandé un fils. Il a demandé : « *Aidez-moi à continuer d'espérer, la prière de l'espoir... Il n'y a rien de plus beau. L'espoir ne déçoit pas* » (Audience générale, 28 décembre 2018).

### **Jean-Paul I<sup>er</sup> : L'espérance est une vertu obligatoire**

Au cours de son très bref ministère, Jean-Paul I<sup>er</sup> a consacré une catéchèse à l'espérance, dans laquelle il a affirmé qu'elle « *est une vertu obligatoire pour tout chrétien* » qui naît de la confiance en trois vérités : « *Dieu est tout-puissant, Dieu m'aime immensément, Dieu est fidèle aux promesses. Et c'est Lui, le Dieu de miséricorde, qui allume en moi la confiance ; c'est pourquoi je ne me sens ni seul, ni*

*inutile, ni abandonné, mais impliqué dans un destin de salut, qui viendra un jour au Paradis* » (Audience générale, 20 septembre 1978).

### **Jean-Paul II : les chrétiens sont témoins de l'espérance**

Saint Jean-Paul II nous invite à redécouvrir la vertu théologale de l'espérance, qui « *d'une part, exhorte le chrétien à ne pas perdre de vue le but final qui donne sens et valeur à toute son existence et, d'autre part, lui offre des motivations solides et profondes pour son engagement quotidien dans la transformation de la réalité afin de la rendre conforme au projet de Dieu* » (Tertio millennio adveniente). Nous devons accepter le don de l'Esprit Saint qui « *suscite en nous une certaine espérance que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rom 8,39). Pour cette raison, le Dieu révélé dans la « *plénitude des temps* » en Jésus-Christ est vraiment « *le Dieu de l'espérance* », qui remplit les croyants de joie et de paix, les faisant abonder « *en espérance par la puissance du Saint-Esprit* » (Rom 15,13). Les chrétiens sont donc appelés à être les témoins dans le monde de cette joyeuse expérience, « *toujours prêts à répondre à quiconque leur demande la raison de l'espérance* » qui est en eux (1 P 3,15).

### **Benoît XVI : l'espérance change la vie**

Benoît XVI consacre toute une encyclique, *Spe Salvi*, à l'espérance. Il la décrit comme une vertu performative, c'est-à-dire capable de « *produire des faits et de changer la vie* ». Dans la Lettre aux Romains, Saint Paul parle du salut dans l'espérance (Rm 8, 24). « *La rédemption - écrit Benoît XVI - nous est offerte en ce sens qu'il nous a été donné une espérance, une espérance sûre, en vertu de laquelle nous pouvons faire face à notre présent : le présent, même fatigant, peut être vécu et accepté s'il conduit à un but et si nous pouvons être sûrs de ce but, si ce but est si grand qu'il justifie la fatigue du voyage* ». Benoît XVI désigne un témoin d'espérance : Sainte Joséphine Bakhita, une femme qui a connu l'esclavage, la violence, la pauvreté, l'humiliation. Une femme qui, dans la rencontre avec Jésus, a vu la renaissance de l'espérance qu'elle a ensuite transmise aux autres comme une réalité vivante : « *L'espérance, qui est née pour elle et l'a "rachetée", ne pouvait pas la garder pour elle ; cette espérance devait atteindre beaucoup de gens, atteindre tout le monde* ». (Spe Salvi, 30 novembre 2007).

### **Le Pape François : l'espérance est une lumière qui surmonte les ténèbres**

L'espérance, affirme le pape François « *fait entrer dans les ténèbres d'un avenir incertain pour marcher dans la lumière. La vertu de l'espérance est belle, elle nous donne tant de force pour marcher dans la vie* ». Et en ce moment très délicat de notre histoire, le pape François parle d'une autre contagion : la contagion « *qui se transmet de cœur à cœur, car tout cœur humain attend cette Bonne Nouvelle. C'est la contagion de l'espérance : "Le Christ, mon espérance, est ressuscité". Il ne s'agit pas d'une formule magique qui fait disparaître les problèmes. Non, ce n'est pas la résurrection du Christ. C'est au contraire la victoire de l'amour sur la racine du mal, une victoire qui ne "contourne" pas la souffrance et la mort, mais les traverse en ouvrant une route vers l'abîme, transformant le mal en bien : la marque exclusive de la puissance de Dieu* » (Message Urbi et Orbi, 12 avril 2020). Avec Pâques, nous avons conquis « *un droit fondamental, qui ne nous sera pas enlevé : le droit à l'espérance. C'est une espérance nouvelle et vivante, qui vient de Dieu* » et « *place dans nos cœurs la certitude que Dieu sait tout transformer en bien, car même du tombeau il fait sortir la vie* » (Samedi saint, 11 avril 2020).

© Radio Vatican - 2020

## PERSEVEREZ DANS VOTRE TMOIGNAGE !

Pour la deuxième étape de son voyage en terre d'Abraham, le Pape François a rencontré les évêques, prêtres et religieux d'Irak à la cathédrale syro-catholique de Bagdad, lieu d'un terrible attentat le 31 octobre 2010, en pleine messe.

*Béatitudes, Excellences,*

*Chers prêtres et religieux, Chers frères et sœurs !*

... Nous sommes réunis dans cette cathédrale Notre-Dame du Salut, bénis par le sang de nos frères et sœurs qui ont payé le prix extrême de leur fidélité au Seigneur et à son Église. Puisse le souvenir de leur sacrifice nous inspirer à renouveler notre foi dans la force de la Croix et de son message salvifique de pardon, de réconciliation et de renaissance. Le chrétien, en effet, est appelé à témoigner de l'amour du Christ partout et en tout temps. C'est l'Évangile à proclamer et à incarner aussi dans ce bien aimé pays.

En tant qu'évêques et prêtres, religieux et religieuses, catéchistes et responsables laïcs, vous partagez tous les joies et les souffrances, les espérances et les angoisses des fidèles du Christ. Les besoins du peuple de Dieu et les difficiles défis pastoraux que vous affrontez quotidiennement se sont aggravés en ce temps de pandémie. Cependant, ce qui ne doit jamais être bloqué ou réduit, c'est notre zèle apostolique que vous puisez aux racines très anciennes de la présence ininterrompue de l'Église sur ces terres, depuis les premiers temps. Nous savons combien il est facile d'être contaminé par le virus du découragement qui semble parfois se répandre autour de nous. Pourtant, le Seigneur nous a donné un vaccin efficace contre ce mauvais virus : c'est l'espérance, l'espérance qui naît de la prière persévérante et de la fidélité quotidienne à notre apostolat. Avec ce vaccin, nous pouvons aller de l'avant avec une énergie toujours nouvelle, pour partager la joie de l'Évangile, comme disciples missionnaires et signes vivants de la présence du Règne de Dieu, Règne de sainteté, de justice et de paix.

Comme le monde autour de nous a besoin d'entendre ce message ! N'oublions jamais que le Christ est annoncé surtout par le témoignage de vies transformées par la joie de l'Évangile. Comme nous le voyons dans l'histoire antique de l'Église sur ces terres, une foi vivante en Jésus est "contagieuse", elle peut changer le monde. L'exemple des saints nous montre que suivre Jésus-Christ « n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves ».

Les difficultés font partie de l'expérience quotidienne des fidèles irakiens. Au cours des dernières décennies, vous et vos concitoyens avez dû affronter les effets de la guerre et des persécutions, la fragilité des infrastructures de base et la lutte continue pour la sécurité économique et personnelle, qui a souvent conduit à des déplacements internes et à la migration de nombreuses personnes, aussi parmi les chrétiens, dans d'autres parties du monde. Je vous remercie, frères évêques et prêtres, d'être demeurés proches de votre peuple, proches de votre peuple en le soutenant, en vous efforçant de satisfaire les besoins des gens et en aidant chacun à accomplir sa part au service du bien commun. L'apostolat éducatif et l'apostolat caritatif de vos Églises particulières, représentent une ressource précieuse aussi bien pour la vie de la communauté ecclésiale que pour celle de toute la société. Je vous encourage à persévérer dans cet engagement afin de garantir que la communauté catholique en Irak, bien que petite comme une graine de moutarde (cf. Mt 13,31-32), continue à enrichir la marche du pays dans son ensemble.

L'amour du Christ nous demande de mettre de côté tout type d'égoïsme et de compétition ; il nous pousse à la communion universelle et nous appelle à former une communauté de frères et

de sœurs qui s'accueillent et prennent soin les uns des autres. Je pense à l'image familière d'un tapis. Les différentes Églises présentes en Irak, chacune avec son patrimoine historique, liturgique et spirituel séculaire, sont comme autant de fils colorés qui, entrelacés, forment un unique très beau tapis qui, non seulement atteste notre fraternité, mais renvoie également à sa source. Parce que Dieu lui-même est l'artiste qui a conçu ce tapis, qui l'a tissé avec patience et l'a repris avec soin, nous voulant tous bien entrelacés entre nous comme ses fils et ses filles. Que l'exhortation de saint Ignace d'Antioche soit toujours dans notre cœur : « *Qu'il n'y ait rien entre vous qui puisse vous séparer, (...) mais qu'il n'y ait qu'une seule prière, un seul esprit, une seule espérance, dans l'amour et dans la joie* ». Comme ce témoignage d'union fraternelle est important dans un monde souvent fragmenté et déchiré par les divisions ! Tout effort accompli pour construire des ponts entre communautés et institutions ecclésiales, paroissiales et diocésaines servira de geste prophétique de l'Église en Irak et de réponse féconde à la prière de Jésus afin que tous soient un.

Pasteurs et fidèles, prêtres, religieux et catéchistes partagent, même si c'est de façons différentes, la responsabilité de promouvoir la mission de l'Église. Parfois des incompréhensions peuvent surgir et nous pouvons faire l'expérience de tensions : ce sont les nœuds qui empêchent le tissage de la fraternité. Ce sont les nœuds que nous portons en nous. D'ailleurs nous sommes tous pécheurs. Cependant ces nœuds peuvent être défaits par la grâce, par un amour plus grand ; ils peuvent être guéris par le pardon et par le dialogue fraternel, en portant patiemment les fardeaux les uns des autres (cf. Gal 6,2) et en se réconfortant mutuellement dans les moments d'épreuve et de difficulté.

Je voudrais dire maintenant une parole spéciale à mes frères évêques. J'aime penser à notre ministère épiscopal en termes de proximité : notre besoin de rester avec Dieu dans la prière, à côté des fidèles confiés à nos soins, et de nos prêtres. Soyez particulièrement proches de vos prêtres. Qu'ils ne vous voient pas seulement comme des administrateurs ou des managers, mais comme des pères soucieux que leurs enfants se portent bien, prêts à leur offrir soutien et encouragement avec un cœur ouvert. Accompagnez-les par votre prière, par votre temps, par votre patience, en appréciant leur travail et en guidant leur croissance. De cette façon vous serez pour vos prêtres un signe visible de Jésus, le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et donne sa vie pour elles (cf. Jn 10,14-15).

Chers prêtres, religieux et religieuses, catéchistes, séminaristes qui vous préparez au futur ministère : vous avez tous entendu la voix du Seigneur dans vos cœurs et comme le jeune Samuel vous avez répondu : « *Me voici* » (1 Sam 3,4). Que cette réponse, que je vous invite à renouveler chaque jour, conduise chacun d'entre vous à partager la Bonne Nouvelle avec enthousiasme et avec courage, en vivant et en cheminant toujours à la lumière de la Parole de Dieu que nous avons le don et le devoir d'annoncer. Nous savons que notre service comporte également une composante administrative, mais cela ne signifie pas que nous devions passer tout notre temps en réunions ou derrière un bureau. Il est important de sortir au milieu de notre troupeau et d'offrir notre présence et notre accompagnement aux fidèles dans les villes et les villages. Je pense à tous ceux qui risquent de rester à la traîne : aux jeunes, aux personnes âgées, aux malades et aux pauvres. Quand nous servons le prochain avec dévouement, comme vous le faites, dans un esprit de compassion, d'humilité, de bienveillance, avec amour, nous

servons réellement Jésus, comme lui-même nous l'a dit (cf. Mt 25,40). Et en servant Jésus dans les autres, nous découvrons la vraie joie. Ne vous éloignez pas du peuple saint de Dieu dans lequel vous êtes nés. N'oubliez pas nos mamans et nos grands-mères qui nous ont "allaités" dans la foi, comme le dirait Saint Paul (cf. 2 Tm 1,5). Soyez des pasteurs, des serviteurs du peuple de Dieu et non des fonctionnaires d'état. Toujours parmi le peuple de Dieu, jamais détachés comme si vous étiez une classe privilégiée. Ne reniez pas ce "lignage" noble qui est le peuple saint de Dieu.

Je voudrais revenir maintenant à nos frères et sœurs morts lors de l'attentat terroriste dans cette cathédrale il y a dix ans et dont la cause de béatification est en cours. Leur mort nous rappelle avec force que l'incitation à la guerre, les attitudes de haine, la violence et l'effusion de sang sont incompatibles avec les enseignements religieux. Et je souhaite me souvenir de toutes les victimes de violences et de persécutions, appartenant à quelque communauté religieuse que ce soit. Demain, à Ur, je rencontrerai les leaders des traditions religieuses présentes dans ce pays, pour proclamer une fois encore notre conviction que la religion doit servir la cause de la paix et de l'unité entre tous les enfants de Dieu. Ce soir, je veux vous remercier pour votre engagement à être des artisans de paix, au sein de vos communautés et avec les croyants des autres traditions religieuses, en répandant des semences de réconciliation et de coexistence fraternelle qui peuvent porter à une renaissance d'espérance pour tous.

Je pense en particulier aux jeunes. Partout ils sont porteurs de promesse et d'espérance, surtout dans ce pays. Ici, en effet, il n'y a

pas seulement un inestimable patrimoine archéologique, mais une richesse incalculable pour l'avenir : ce sont les jeunes ! Ils sont votre trésor et il convient d'en prendre soin, en nourrissant leurs rêves, en accompagnant leur chemin, en faisant grandir leur espérance. Bien que jeunes, en effet, leur patience a déjà été mise durement à l'épreuve par les conflits de ces années. Mais rappelons-nous, avec les anciens ils sont la pointe de diamant du pays, les fruits les plus savoureux de l'arbre : il nous revient de les cultiver dans le bien et de les irriguer d'espérance.

Frères et sœurs, par le baptême et la confirmation, par l'ordination ou la profession religieuse, vous avez été consacrés au Seigneur et envoyés pour être des disciples missionnaires sur cette terre liée si étroitement à l'histoire du salut. Vous faites partie de cette histoire, témoignant fidèlement des promesses de Dieu qui ne manquent jamais, et cherchant à construire un avenir nouveau.

Que votre témoignage, mûri dans les épreuves et renforcé par le sang des martyrs, soit une lumière qui resplendit en Irak et au-delà, pour annoncer la grandeur du Seigneur et faire exulter l'esprit de ce peuple en Dieu notre Sauveur (cf. Lc 1,46-47).

De nouveau, je rends grâce parce que nous avons pu nous rencontrer. Que Notre-Dame du Salut et l'Apôtre Saint Thomas intercèdent pour vous et vous protègent toujours. Je bénis de tout cœur chacun de vous et vos communautés. Et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi. Merci !

© Libreria editrice Vaticana - 2021

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 MARS 2021 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE B

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 20,1-17)

En ces jours-là, sur le Sinai, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 18b (19), 8, 9, 10, 11

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,  
qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel  
qui coule des rayons.

### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 1,22-25)

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. – Parole du Seigneur.

### Acclamation (Jn 3,16)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment*. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Le cœur renouvelé par la Parole de Dieu, tournons-nous vers le Père qui, en son Fils Jésus Christ, nous a révélé son Nom d'amour et de miséricorde.*

Toi qui as vu la misère de ton peuple opprimé,... vois la misère de millions d'hommes et de femmes qui, aujourd'hui, vivent en dessous du seuil de pauvreté... Nous t'en prions !

Toi qui as entendu les cris de ton peuple humilié, entends les cris de tous ceux dont la voix, aujourd'hui, n'arrive pas à percer le mur de l'indifférence... Nous t'en prions !

Toi qui es descendu pour délivrer ton peuple de la servitude, accorde-nous d'accueillir ta Parole, aujourd'hui, et de prendre, à la suite de Jésus, le chemin de la vraie liberté... Nous t'en prions !

Toi qui as appelé Moïse pour conduire ton peuple vers la terre de la Promesse, fais lever, aujourd'hui, les prophètes dont le monde a besoin pour tracer la route du troisième millénaire... Nous t'en prions !

*Seigneur notre Dieu, dans la flamme du buisson ardent, et, plus encore, sur le visage de ton Fils bien-aimé, tu nous as révélé ton Nom véritable. Ouvre nos yeux, ouvre notre cœur, ouvre nos mains, et nous serons, au milieu des hommes, signe de ton amour et de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile d'aujourd'hui présente, dans la version de Jean, l'épisode où Jésus chasse les marchands du temple de Jérusalem (Jn 2,13-25). Il fit ce geste en utilisant un fouet de cordes, il renversa les tables et dit : « *Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce !* » (v.16). Cette action décisive, accomplie à l'approche de Pâques, fit une grande impression sur la foule et suscita l'hostilité des autorités religieuses et de ceux qui se sentirent menacés dans leurs intérêts économiques. Mais comment devons-nous l'interpréter ? Certes, ce n'était pas une action violente, la preuve en est qu'elle ne provoqua pas l'intervention de représentants de l'ordre public : de la police. Non ! Mais elle a été comprise comme *une action typique des prophètes*, qui dénonçaient souvent, au nom de Dieu, les abus et les excès. La question qui se posait était celle de l'autorité. De fait, les juifs demandèrent à Jésus : « *Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ?* » (v.18), c'est-à-dire quelle autorité as-tu pour faire ces choses ? Comme pour demander la preuve qu'il agissait vraiment au nom de Dieu.

Pour interpréter le geste de Jésus de purifier la maison de Dieu, ses disciples utilisèrent un texte biblique tiré du psaume 69 : « *Car le zèle de ta maison me dévore* » (v.9) ; c'est ce que dit le psaume : « *Car le zèle de ta maison me dévore* ». Ce psaume est un appel à l'aide dans une situation d'extrême danger à cause de la haine des ennemis : la situation que Jésus vivra lors de sa passion. Le zèle pour le Père et sa maison le conduira jusqu'à la croix : son zèle est celui de l'amour qui conduit au sacrifice de soi, et pas le faux zèle qui prétend servir Dieu au moyen de la violence. En effet, le « *signe* » que Jésus donnera comme preuve de son autorité sera précisément sa mort et sa résurrection : « *Détruisez ce sanctuaire — dit-il — et en trois jours je*

*le relèverai* » (v.19). Et l'évangéliste note : « *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps* » (v.21). Avec la Pâque de Jésus le culte nouveau commence, dans le nouveau temple, le culte de l'amour, et le *nouveau temple* est Lui-même.

L'attitude de Jésus racontée dans le passage évangélique d'aujourd'hui nous exhorte à vivre notre vie non pas à la recherche de nos avantages et de nos intérêts, mais *pour la gloire de Dieu qui est l'amour*. Nous sommes appelés à garder toujours à l'esprit ces paroles fortes de Jésus : « *Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce !* » (v.16). C'est très laid quand l'Église passe sur ce comportement de faire de la maison de Dieu un marché. Ces paroles nous aident à repousser le danger de faire également de notre âme, qui est la demeure de Dieu, un lieu de marché, en vivant dans une recherche incessante de notre profit plutôt que dans un amour généreux et solidaire. Cet enseignement de Jésus est toujours actuel, non seulement pour les communautés ecclésiales, mais aussi pour les individus, pour les communautés civiles et pour la société tout entière. En effet, il existe une tentation commune de profiter d'activités bonnes, qui sont parfois un devoir, pour cultiver des intérêts privés, voire illicites. C'est un grave danger, surtout quand il instrumentalise Dieu lui-même et le culte qui lui est dû, ou le service à l'homme, qui est son image. C'est pourquoi Jésus, cette fois-ci, a utilisé « *les manières fortes* », pour nous éloigner de ce danger mortel.

Que la Vierge Marie nous soutienne dans notre engagement à faire du carême une bonne occasion pour reconnaître Dieu comme le seul Seigneur de notre vie, en éliminant de notre cœur et de nos œuvres toute forme d'idolâtrie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2018



**ENTRÉE :**

R- Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle !  
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !

- 1- "Je ne viens pas pour condamner le monde :  
Je viens pour que le monde soit sauvé."
- 2- "Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :  
Je viens pour les malades, les pécheurs."
- 3- "Je ne viens pas pour juger les personnes :  
Je viens pour leur donner la vie de Dieu."
- 4- "Qui croit en moi a la vie éternelle :  
Croyez en mes paroles et vous vivrez."

**KYRIE :** *Coco IV*

**PSAUME :**

La loi du Seigneur est parfaite, elle est source de vie.

**ACCLAMATION :**

Voici la parole de vie l'Évangile de Jésus-Christ,  
Celui qui l'accueillera, celui là vivra.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :** *Orgues*

**SANCTUS :** *R. MAI*

**ANAMNESE :** *Petiot V*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Dédé IV*

**COMMUNION :** *orgues*

**ENVOI :**

- R- Dieu t'a choisi. Que Dieu soit béni !  
Fils de David, Époux de Marie.  
Entre tes mains, le Christ enfant  
a remis sa vie.
- 1- Homme d'espérance, à toi vient la Promesse,  
sur l'heure accomplie quand tu reçois le Messie !
  - 2- Homme de silence, à toi vient la Parole,  
la voix inouïe du Verbe qui balbutie !

**Venez à la Messe !**



**N'attendez pas que d'autres  
vous y amènent...**

**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
 Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
 En famille, en peuple, en Église  
 Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles  
 Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles  
 C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour

**KYRIE :**

Aliki (aliki) ofa mai (ofa mai) aliki aliki ofa mai  
 Kilisito (kilisito) ofa mai (ofa mai) kilisito kilisito ofa mai  
 Aliki (aliki) ofa mai (ofa mai) aliki aliki ofa mai

**PSAUME :**

Chante mon âme les merveilles du Seigneur  
 Et n'oublie ô mon âme, aucun de ses bienfaits.

**ACCLAMATION :**

Ta oe parau e te Fatu e, parau mau e te mana e  
 Ta oe ture e Iesu e, faaora raa hia no te taata.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 de même nature que le Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

1- Comme l'encens ma prière monte vers Toi,  
 Seigneur écoute et prends pitié.

2- Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e  
 Apu'u mai oe i ta matou pure

**OFFERTOIRE :**

1- Tu es là Seigneur dans l'Eucharistie  
 Tu m'attendais en ouvrant les mains  
 Et tu me disais de venir te rencontrer

R- Alors me voici devant toi  
 Si pauvre et malheureux (*si pauvre et malheureux*)  
 Ton serviteur qui t'écoute, si tu le veux purifie-moi  
 Sauve-moi, guéris-moi, Seigneur

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE :**

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi  
 Ua mauui e ua pohe oia atira i te hava  
 Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii  
 Te Atua nui e, haere mai

**NOTRE PÈRE : français****AGNUS : latin****COMMUNION :**

1- Quel sauveur merveilleux je possède,  
 Il s'est sacrifié pour moi  
 Et sa vie innocente, il cède  
 Il mourut sur l'infâme bois

R- à la croix pour moi  
 Attaché à la croix pour moi  
 Il a pris mes péchés et m'a délivré  
 Attaché à la croix pour moi.

**ENVOI :**

1- Marie nous invite à prier pour la paix,  
 A jeûner pour la paix  
 Elle nous dit aussi de prier sans arrêt  
 Et bâtissez un monde nouveau.

R- Donnons-nous la paix, la paix, la paix  
 Partageons la paix, la paix, la paix  
 Vivons dans la paix, la paix, la paix  
 La paix de Jésus pour l'éternité.

**ENTRÉE : MHN 58**

1- O te mahana tominika, te mahana no te Fatu,  
ua haamo'a hia e letu, ei mono i te tapati tahito ra.  
E haapa'o iana, vaiho te ohipa tino, eiaha ia fiu ia puai ra,  
i to tavini ra'a ia te Fatu

2- E arue to taraehara, no tona tiafaahoura'a,  
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na  
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,  
ia haapao te faaro'o i te pure tutia

**KYRIE : Messe du Serviteur****PSAUME : MH 57**

Tei ia oe na hoi te mau parau e noa'ai te ora mure ore.

**ACCLAMATION :**

E parau ora ta te Fatu, eiaha roa ia morohi,  
a nene'i na i taua parau, i ni'a i te papa o to'oe mafatu.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, notre prière, écoutes là et prends pitié.

**OFFERTOIRE : MH 44**

R- A faaroo, a haapa'o i to te Atua mau ture,  
Tei reira, te ora, te ora, mure ore.

1- I te matamua te Atua, ua papa'i tona ture,  
i te mafatu no te ta'ata, ma te tapa'o mure ore.

2- Te mau ture ho'e ahuru, tei roto ato'a ia.  
I te Aroha i te Atua, e ite ta'ata tupu.

3- Haapii, haapao papu, i tera mau ture mo'a,  
A mau i te tuto no Iesu ma te puai, te aroha.

**SANCTUS : Messe du Serviteur****ANAMNESE : Messe du Serviteur**

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, Amen  
Nous célébrons ta résurrection, Amen,  
Nous attendons ta venue dans la gloire, Amen.

**NOTRE PÈRE : La nuit des Veilleurs****AGNUS : Mozart****COMMUNION : Emanuera - MHN**

R- Ei hana (*hanahana*), ei hana, hana, ei hana i te Euhari.

1- Teie mai nei, Iesu Emanuera,  
tei roto i te Euhari o te ma'a mau te pane.

2- Oia te ra'au o te ora, tei tanu hia e te Atua,

**ENVOI : Rona TAUFA**

R- Ave Maria (*ter*)

1- Vierge Marie, Mère de Dieu  
Mère du Ciel et Mère des hommes.

2- Vierge Marie, Mère de l'Eucharistie,  
Mère du Pain de Vie de la Polynésie.

**« JE VIENS COMME PENITENT QUI DEMANDE PARDON AU CIEL ET A SES FRERES POUR TANT DE DESTRUCTIONS ET DE CRUAUTE ; COMME PELERIN DE PAIX, AU NOM DU CHRIST, PRINCE DE LA PAIX. COMBIEN AVONS-NOUS PRIE, TOUTES CES ANNEES, POUR LA PAIX EN IRAK ! »**

**PAPE FRANÇOIS**

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 6 MARS 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Terai Vahine, et Terai Tane URARII et al famille URARII ;

#### DIMANCHE 7 MARS 2021

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME B - violet**  
*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Albert FANTIN ;  
18h00 : **Messe** : Teiki LAGARDE ;

#### LUNDI 8 MARS 2021

Saint Jean de Dieu, religieux (Fondateur des Frères hospitaliers) [... 1550 à Grenade (Espagne)] - violet

05h50 : **Messe** : Édouard TIMO ;

#### MARDI 9 MARS 2021

Sainte Françoise Romaine, religieuse (Fondatrice des Oblates de Marie) [... 1440 à Rome] - violet

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

#### MERCREDI 10 MARS 2021

Férie de Carême - violet

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Wendy WOHLER – action de grâce ;  
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

#### JEUDI 11 MARS 2021

Férie de Carême - violet

12h00 : **Messe** : Anniversaire d'Hitimarama et Ethan ;

#### VENDREDI 12 MARS 2021

Férie de Carême - violet

*Abstinence*

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;  
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

#### SAMEDI 13 MARS 2021

Férie de Carême – violet

**8<sup>e</sup> anniversaire de l'élection du Pape François, Jorge Mario BERGOGLIO, 265<sup>e</sup> successeur de l'Apôtre Pierre.**

05h50 : **Messe** : Pape François ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière – Famille TEURU ;

#### DIMANCHE 14 MARS 2021

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU CARÊME B - Lætare - rose**  
*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Fernande CHOMEL épouse METRAT ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

### À MEDITER EN CETTE PERIODE DE COVID !

**« UN INTELLECTUEL EST UN HOMME QUI UTILISE PLUS DE MOTS QUE NECESSAIRE POUR RACONTER PLUS QU'IL NE SAIT. »**

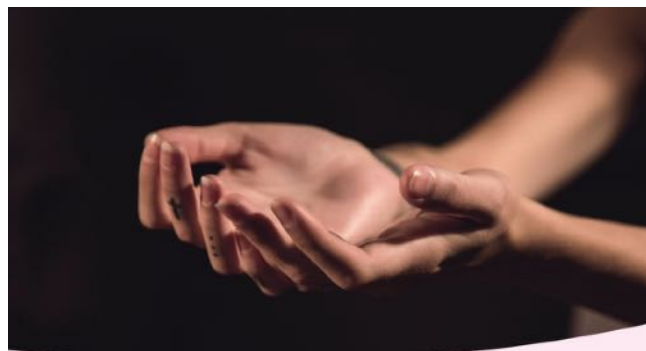
**EISENHOWER, 34<sup>E</sup> PRESIDENT DES ÉTATS-UNIS)**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 7 mars à 9h15** : Catéchèse pour les enfants ;

**Vendredi 12 mars à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 14 mars à 9h15** : Catéchèse pour les enfants ;



## Carême 2021

D'après Dt 15,7

**« N'endurcis pas ton Cœur,  
ouvre tes mains à ton frère »**

### Projets soutenus :



Soutien à 4 étudiants irakiens pour études et pension sur une année scolaire



Aide au nouveau centre « Te Vai Ete » par la prise en charge du mobilier et équipement électro ménager



Secours Catholique pour des actions d'aide d'urgence (dans et hors diocèse de Papeete)



ARCHIDIOCÈSE  
DE  
PAPEETE

### QUÊTE DU MERCREDI DES CENDRES

Cette année encore vous avez manifesté votre générosité lors de la quête du Mercredi des Cendres. **La quête 2021 à la Cathédrale a permis de récolter 215 685 xfp.**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;  
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;  
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**OFFICE DES LAUDES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.